

## Père-Frère : Commentaire de Matthieu 23 de I Pierre 5

**« n'appellez personne sur la terre votre père, »**

**ni révérent, ni recteur, ni monseigneur, ni excellence, ni son éminence, .....**

**termes copiés dans le monde païen.**

Il est clair que Jésus ne nous interdit pas d'appeler "père" notre père physique. Là, son message ne concerne pas les relations familiales.

« 1 Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit:

2 Les **scribes et les pharisiens** sont assis dans la chaire de Moïse.

3 Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs Œuvres. Car ils disent, et ne font pas.

4 Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt.

5 Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements;

6 ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues;

7 ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, maître.

**8 Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères.**

**9 Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux.**

**10 Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ.**

11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

12 **Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.**

13 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.

14 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.

15 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. »

### **Commentaire**

**« Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit.....: n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. »**

**Je n'appelle aucun clerc du nom de père, j'invite tous ceux qui essaient d'écouter le Christ à faire de même. Je n'appelle aucun clerc monseigneur ou son excellence ou son éminence et j'invite chacun à faire de même.**

En vivant cela je ne lèse personne et je pratique la demande du Christ incarnation de la PAROLE, le VERBE.

Or Jésus n'était pas prêtre.

Il était à peu près ce que nous appellerions aujourd'hui un "laïc". A notre insu, nous sacerdotisons aujourd'hui son projet et ses démarches. Alors qu'en fait son action n'a pas été un "ministère" au sens que l'histoire religieuse a donné à ce terme mais une "action publique" (civile ! laïque), un "faire" et un "dire" (Luc 24 19); "Ministrare" traduit le grec "diakonein", non pas "hiériteuein": Il s'agit du service domestique, notamment des tables. Il a vécue sa mission comme double "diaconie" de Dieu et des siens.

De même Jésus n'avait pas fréquenté les écoles de "légistes": A l'écart du sacerdoce lévitique par sa naissance. Jésus n'avait pas fréquenté non plus les grandes écoles des maîtres de la loi... Il n'enseignait pas comme les scribes (Matthieu 7 29) "mais avec autorité" Cela signifiait sans doute, au premier abord, que Jésus paraissait tirer son enseignement de son propre fonds, et que, au surplus, il avait quelque chose à dire... D'où son étonnante liberté de mouvement!!

Mais le plus important est ceci: non seulement Jésus n'était pas "prêtre et scribe" par sa condition

sociale, culturelle et religieuse mais aussi et surtout, **il n'a pas voulu être cela** pour accomplir sa mission. Ce qu'**il a choisi d'être** pour son service de Dieu, ce fût d'abord d'être un **"héraut"** (kerux, **prophète** proclamant un "kérygme" ) puis un **"instructeur"** ( maître formateur de disciples) un "didascalé". C'est le modèle des prophètes anciens qu'il choisissait.

La raison profonde de ce choix ( pour son propre service comme ensuite pour ses serviteurs dans ses "églises" ) n'est elle pas à préciser ainsi:

**La fonction et l'état de prêtre** (médiateur incontournable entre Dieu et son peuple) de même que la fonction et l'état de scribe ( patenté, officiel, diplômé et intermédiaire théologique inévitable impliquent une **position hiérarchique et une supériorité sur des inférieurs**, donc une relation de domination, de pouvoir et de force. Ce qui est **contradictoire avec l'égalité, la fraternité et la liberté dans l'Église du Père.**

**Tous vous êtes frères. Beaucoup de clercs veulent être des frères, mais en détenant le pouvoir de la parole (homélies) de la doctrine, des célébrations diverses, ils président. A mes yeux ils ne peuvent être des frères avec qui on partage le repas, la parole, la vie.... Certains se font appeler couramment par leur prénom : Etienne Garin, Christian Vivien..et c.. Pourquoi ne pas rester à ce niveau comme le demande le Christ ? Pour moi je ne puis appeler l'évêque par son prénom , parce que je ne le considère pas comme un frère. Sa manière d'exister : (Mitre,habits, crosse, relations, palais....!) invite à la distance.**

**"Un seul est votre Père un seul est votre maître...donc tous vous êtes frères !!**

**Qu'il n'y ait donc pas parmi vous des "scribes et pharisiens", des "prêtres et docteurs de la Torah"** (Matthieu 23 1à12 et 20 25 -28)

Jésus disait cela **"aux gens, en même temps qu'à ses disciples"**.(Mat 23 1) Non seulement pour rappeler à tous les fils d'Israël qu'ils sont tous frères du fait qu'ils sont tous **"enfants de Dieu"** (Mat 23 9), mais aussi **pour proclamer solennellement que le clergé et la hiérarchie religieuse d'Israël étouffent cette fraternité en se substituant au seul et unique maître, le Messie Jésus qu'ils refusent et condamnent.**

**"Ils aiment avoir la priorité aux places dans les dîners et la préséance aux sièges dans les synagogues, et recevoir des courbettes sur les places publiques, et s'entendre appeler par les gens "Maître".**

"Maître " ! en hébreu "rabbi", en latin "magister", au sens fort de "grand professeur hautement qualifié et diplômé", un peu comme lorsqu'on donne du maître à un notaire ou à un chef d'orchestre célèbre. Jésus décrit la cruelle vérité de ces relations hiérarchiques ou certains sont en haut et au dessus des autres, avec primauté, priorités, préséances, prééminences, trônes et c...

**C'est la règle des relations sociales et politiques en ce monde, au milieu des "païens"**, c'est à dire des humains qui sont étrangers à l'alliance du Roi d'Israël avec son peuple. **C'est la loi et c'est le régime qui président à l'histoire du "siècle présent"**. Même si vous voyez ces grands se nommer entre eux "frères", même si vous les voyez se donner le baiser de paix, ne vous y trompez pas: ces gens haut placés sont forcément dominateurs et font inévitablement subir à ceux sont "en bas" le poids de leur pouvoir oppressif et pour le moins intimidant.

**De telles relations ne permettent pas la "fraternité, c'est à dire la communion d'amour entre frères et sœurs.** C'est aussi ce que dit Jésus, selon (Marc 11 42. )

**"Vous le savez, chez les païens ( les étrangers à Israël ) ceux qu'on regarde comme des chefs les tiennent soumis à leur pouvoir, et leurs grands sous leur domination. Il n'en est pas ainsi chez vous..."**

Ici le Seigneur ne dit pas : "Il ne doit pas en être ainsi parmi vous, dans ma communauté. Il dit exactement: **"Il n'en est pas ainsi parmi vous, dans mon Église,dans ma famille,la famille de notre Père"...**Jésus n'indique pas un idéal moral à essayer d'atteindre. La différence radicale entre les serviteurs ( ministres dans l'assemblée et ministres inter- assemblées) est donc ici clairement établie:

En "régime "ecclésial normal et saint, il ne saurait exister de hiérarchies, c'est à dire de "pouvoirs" hiérarchisés à la façon des "pouvoirs "de ce monde. Qu'il s'agisse des pouvoirs "politiques" de dirigeants siégeant " au dessus" et "sur" des inférieurs, ou qu'il s'agisse de pouvoirs "religieux" de dirigeants théologiques siégeant "dans la chaire de Moïse"(23 2 ) en "supérieurs" investis d'un "magistère", **dans les deux cas cette prétention cléricale à un rôle de " médiateurs" et "d'incontournables intermédiaires" est un abus et une infidélité au Christ et à son Père, le Seigneur notre Dieu.**

Pour restaurer dans l'Église, à tous les niveaux (local et mondial) , et la vraie égalité entre tous et la vraie liberté spirituelle de chacun et la **vraie pratique de la fraternité d'amour "en Christ" et par l'Esprit Saint, il est indispensable de lutter contre le "cléricalisme" sous toutes ses formes, et notamment contre tous les systèmes "hiérarchiques" des ministères ecclésiaux.** "Le cléricalisme voilà l'ennemi!"(L. Gambetta).

Afin que nous vivions tous en frères dans l'église!

Mais il rappelle la loi qui régit, dans son église, les relations entre chrétiens, c'est à dire le régime de fraternité, d'égalité et de liberté que le Saint Esprit inspire et produit, là où la vie en église est normale, saine et fidèle. "Il n'en est pas ainsi parmi vous".

**Lorsque s'introduisent dans l'Église de Dieu des relations hiérarchiques, des rapports de forces, des primauté, des pouvoirs et des privilèges, alors l'Église est gravement malade.** La sainte différence entre l'Église et le monde est détruite, la frontière entre les frères et les "autres" (les non croyants) est une "passoire", et la sanctification des ministères est à refaire.

Voilà pourquoi ici Jésus dit: **"Mais vous ( mes disciples ) ne vous faites pas appeler "Maître" (rabbi, magister, savant ): car vous n'avez qu'un seul instructeur et tous, vous êtes des frères.** Et n'appellez sur la terre personne votre "Père" car c'est au ciel que vous avez votre seul et unique Père. Et ne vous faites pas appeler du titre de guide ( doctrinal ) car votre guide à vous est exclusivement le Christ. Non le plus grand parmi vous sera votre serviteur (votre diacre, votre serviteur : non en titre mais en fait! )

**Un citation ci dessous de Georges Siguier Théologien, pasteur réformé.**

**« Toute hiérarchie créant des relations de supériorité, de pouvoir et de force dans l'église locale et entre les églises locales est donc un abus de pouvoir et un obstacle à la libre relation d'amour entre les enfants de Dieu** et entre chaque chrétien et son Père. Si sous prétexte de "ministère", certains frères sont érigés en "prêtres", "chefs", recteurs, ou détenteurs d'un "magistère", ils "fonctionnent" contre l'amour du Père!

La vie et le témoignage de l'Église sont profondément déformés par l'existence permanente de "clercs" ecclésiastiques dont les "magistères théologiques" et les pouvoirs ecclésiastiques" sont amalgamés avec les forces oppressives et aveuglantes d' "autorités" et de "logiques socio- politico-financières.

Cela attriste le Saint Esprit et contrarie Jésus, le chef de l'Église, en déformant gravement le visage du Père des cieux, devant les hommes.

**Car le Christ seul est "Chef", "Roi", "Maître".** Et soit avant soit depuis sa résurrection, il ne se veut Chef qu'en étant serviteur, Roi qu'en étant " diacre" (serveur ), " Docteur" qu'en étant simple porte parole du Père, simple "héraut" et "prophète" jugé fou et dangereux!

**Nos clercs actuels ne seraient -ils pas,** de par les fonctions et les préséances qui leur sont octroyées, l'équivalent en église des **"scribes et des pharisiens" en Israël autrefois?**

Et si c'est là, si souvent, notre malheur de ministres ordonnés et établis et le malheur des brebis divisées et opprimées, alors ne faut il pas encourager les frères et les sœurs à nous dire : "le cléricalisme, voilà l'ennemi!" (Léon Gambetta )

**"J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis un ancien avec eux et témoin des souffrances du Christ, moi qui ai part à la gloire qui va être révélée: Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, non par contrainte mais de bon gré, selon Dieu; non par cupidité mais par dévouement**

**N'exercez pas de pouvoir dominateur sur ceux qui vous sont échus en partage, mais soyez les modèles du troupeau.** Et quand paraîtra le Souverain berger, vous recevrez la couronne de gloire qui ne flétrit pas " (1 Pierre 5.1 à 4 )

Nous attendons ton retour en gloire Seigneur..... **« viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. »** (1 Corinthiens 15.24)

Edmond Savajol 08-11-2017